
LittéO CM2

**B. Louichon, P. Sémidor et J. Lauriac,
Magnard 2004.**

Odile Guyon

IUFM de Versailles

I. Organisation du manuel

Le manuel *LittéO CM2* présente successivement deux grandes parties, consacrées respectivement à la littérature et à l'observation réfléchie de la langue (ci-après ORL). La partie *Littérature* se compose de six unités consacrées à des aspects spécifiques de la lecture littéraire : « je commence un livre » (travail sur le paratexte et l'entrée dans un ouvrage, repérage du genre) ; « je suis les personnages » (désignation, caractérisation, reconnaissance des personnages) ; « je lis des livres qui se ressemblent » (mise en réseau d'ouvrages présentant un point commun, ici il s'agit de journaux intimes) ; « je découvre les relations d'un texte avec d'autres textes » (découverte de l'intertextualité) ; « je comprends ce qui n'est pas écrit » (travail sur l'implicite) ; « je lis un roman avec ma classe » (introduction à la lecture d'une œuvre longue). Chaque unité s'achève sur des « exercices de lecture ».

La seconde partie (ORL) est découpée en quatre unités permettant d'aborder différentes facettes de la langue dans un contexte phrastique puis textuel, en se centrant tour à tour sur quatre objets linguistiques : le mot, le nom, le verbe, le texte.

Les différentes unités, en littérature comme en ORL, présentent des activités graduées portant sur des extraits littéraires ou des corpus suffisamment variés et représentatifs pour permettre un réel travail réflexif. Dans les deux parties, ces unités sont ensuite découpées en chapitres : de 6 à 11 par unité en littérature, de 3 à 4 en ORL, chaque chapitre comprenant lui-même un nombre variable de séances. La structure de ces chapitres n'est jamais répétitive mais dépend à chaque fois du concept étudié et de sa décomposition en différents points. Le manuel s'achève sur les tableaux synoptiques des verbes les plus fréquents.

2. Contenus d'enseignement

Les contenus du manuel correspondent globalement aux programmes en vigueur pour ce qui concerne l'enseignement de la littérature et de l'ORL. L'équilibre entre les différentes parties et à l'intérieur de celles-ci est assuré et des liens renvoient avec régularité et pertinence d'une partie à l'autre.

La construction de concepts littéraires ou linguistiques importants (ex : narrateur, genre littéraire, point de vue, système des temps du récit) s'effectue par la découverte, l'observation, le classement de textes variés, sans entrer dans des considérations trop théoriques qui n'ont pas leur place à l'école élémentaire, comme le soulignent les programmes 2002 ; des conseils sont parallèlement donnés aux maîtres pour

l'introduction de termes spécifiques permettant de parler de littérature ou d'analyse linguistique ; ces termes sont en général choisis de façon à permettre une expression claire, non ambiguë, mais sans contraindre l'élève à une mémorisation fastidieuse de termes techniques complexes dont l'utilité n'est pas garantie en CM2.

Pour ce qui est de la partie *Littérature*, le choix des textes assure un bon équilibre entre les diverses catégories recensées dans la liste officielle pour le cycle 3, à ceci près que très peu de place est accordée à la poésie ; en revanche, on observe une bonne représentation des autres formes et genres littéraires, et en particulier des pistes de travail intéressantes pour le texte théâtral. Par ailleurs les problèmes de lecture travaillés correspondent bien aux difficultés rencontrées par la majorité des CM2 et des activités d'écriture sont régulièrement proposées.

Pour ce qui est de la partie ORL, les choix didactiques (voir ci-dessous) imposent une limitation des contenus étudiés. Par exemple, l'orthographe est surtout traitée du point de vue grammatical (accord dans le GN et accord sujet-verbe), même si le travail sur le lexique et le dictionnaire peut aider à la mémorisation des formes lexicales ; toutefois, le maître devra certainement aborder d'autres points passés sous silence, tels que les problèmes liés aux homophones fréquents, au choix de certains graphèmes complexes (ex : S, C, G, consonnes doubles), à l'existence de régularités lexicales, etc. Ce travail pourra être mené dans le cadre de la production d'écrit, qui ne manquera pas de faire apparaître les aspects non maîtrisés du système orthographique.

On notera l'actualité et l'exactitude des contenus dans les domaines littéraire et linguistique, en particulier dans le guide du maître qui joue à fond sa fonction de mise à niveau des connaissances du professeur – connaissances qui ont beaucoup évolué ces dernières décennies et que les programmes 2002 rendent désormais nécessaires. Plus largement, l'ensemble manuel / guide du maître présente des vertus méthodologiques certaines, de nature à aider à la fois les nouveaux enseignants à organiser avec cohérence leurs séquences de français et aux maîtres déjà expérimentés de saisir les enjeux des nouveaux programmes 2002 qui supposent, d'une part la maîtrise de concepts littéraires et linguistiques (notamment en grammaire textuelle) qui peuvent leur faire défaut (car ceux-ci ne figuraient pas au programme de la formation des maîtres jusqu'à il y a peu), d'autre part un profond renouvellement des pratiques de classe. L'apport théorique est pertinent sur tous ces plans ; ainsi le point est-il fait sur les valeurs respectives du passé simple (qui ne marque pas les actions « courtes ») et de l'imparfait, sur l'emploi du déterminant, sur le point de vue et la focalisation, etc.

La grammaire textuelle, encore peu familière à la plupart des instituteurs et professeurs des écoles, est présentée avec clarté dans ses lignes générales : les informations sur des concepts importants comme les mécanismes de reprise, les connecteurs, le système des temps du récit, les progressions thématiques..., sont pertinentes et accessibles. Grammaires dites de phrase et de texte ne se concurrencent pas mais leur présence est légitimée par les besoins repérés en lecture et en écriture ; par exemple le pronom fait à la fois l'objet d'une étude dans l'unité consacrée au nom, qu'il peut remplacer (variation formelle selon la fonction grammaticale, diversité et accord) et dans celle dédiée au texte (ex : représentation des personnages dans les chaînes anaphoriques).

Enfin les apports culturels sont assurés par la diversité et la richesse des textes choisis et les gammes d'activités les accompagnant qui devraient faciliter leur appropriation.

3. Choix didactiques et mise en œuvre

Dans le manuel, les activités et les questionnaires sont ciblés sur des points intéressants des textes ou sur des problèmes réels de lecture-écriture ; si la lecture est majoritaire, les activités sont fréquemment assorties de pictogrammes permettant d'une part de repérer ce qui met en jeu préférentiellement l'oral (produire un texte oral, se mettre d'accord, argumenter, faire un compte rendu...) ou l'écrit (production d'un paragraphe, d'un texte...), et d'autre part de signaler les ponts établis entre cette partie et la partie ORL.

Les démarches et activités retenues favorisent l'alternance des modalités de travail : en petit groupe, à deux, en individuel, en collectif, de manière à faciliter la collaboration, la discussion, la prise en compte des différences de points de vue et l'argumentation, voire à permettre la différenciation.

• Littérature

Les choix didactiques visent tous la découverte, l'observation, la comparaison, l'appropriation de textes variés, tant par le genre ou le ton que par la période ou l'origine. L'accent est mis sur les difficultés à entrer (et à rester !) dans un ouvrage, à prendre des indices pertinents, à distinguer de façon plus ou moins implicite les genres romanesques pour affiner son « horizon d'attente » et, de manière générale, les différentes unités travaillent de manière progressive et structurée les principales difficultés de la lecture littéraire. En prolongement des nombreuses activités du manuel, le guide du maître suggère de donner à lire intégralement aux élèves quelques ouvrages qui ont été découverts par extraits dans certaines unités ; cette suggestion permet d'augmenter le nombre de livres que les enfants lisent en entier sur l'année scolaire (qui devrait être de dix).

Une place importante est accordée à la dimension orale des apprentissages par le biais de débats ou discussions et un travail régulier sur la mise en voix et la lecture à haute voix des textes est préconisé. La lecture magistrale est fortement sollicitée et la médiation du maître est valorisée pour faciliter l'accès aux textes longs ou complexes, ou encore pour accélérer la découverte d'un ouvrage. Le guide du maître propose fréquemment des alternatives et des pistes pour aller plus loin sous la forme de jeux (jeux de cartes, jeux dramatiques et théâtralisation), de représentation picturale, de création d'affiches, de cartes d'identité des personnages, de préparation d'une exposition, de constitution d'anthologies... Enfin, on peut apprécier les diverses suggestions de mise en place d'ateliers de lecture dans une perspective de consolidation ou de remédiation.

• ORL

Les manipulations langagières sont favorisées, de manière à développer la réflexion et la pertinence du classement des objets linguistiques ; les définitions et les encarts colorés, servant de synthèses sur des points précis ou de récapitulations ponctuelles de ce qu'il faut savoir ou retenir, visent l'essentiel en évitant le piège des énumérations d'exceptions. Les critères utilisés pour l'identification des concepts grammaticaux sont

essentiellement morphosyntaxiques et très peu sémantiques, donc plus fiables (ex : l'identification du verbe repose sur l'observations des modifications formelles lors de la substitution en temps et sur l'encadrement par les adverbes de négation *ne pas*) ; plusieurs stratégies sont souvent proposées, ce qui concourt, comme les programmes 2002 y invitent, à favoriser la reconnaissance des principaux objets linguistiques sur la base de critères convergents. Les choix terminologiques sont cohérents, ils n'alourdissent pas le vocabulaire métalinguistique exigé des élèves. Les écrits de travail (traces écrites accompagnant la découverte d'un texte ou synthétisant un travail de groupe ; réalisation d'affiches, de mémos...) occupent une place légitime et intéressante dans ce manuel – ce qui n'est pas si fréquent dans ce genre d'ouvrage et mérite donc d'être souligné. Les activités d'ORL portent sur des supports authentiques et tournent résolument le dos aux pratiques traditionnelles et parcellisées de l'enseignement de la langue. Les exercices sont regroupés en fin d'unité et paraissent suffisamment variés, tant au niveau des contenus et des objectifs qu'à celui des consignes ou des supports.

Les choix didactiques des auteurs conduisent aussi à une sélection contraignante des concepts à évoquer ; ainsi, dans le cadre de la morphosyntaxe verbale, le choix est ici fait de traiter seulement l'usage souvent problématique des temps du passé dans le récit, dont le passé simple. Ce choix est explicité dans le guide du maître en relation avec la place limitée accordée à l'ORL dans l'emploi du temps hebdomadaire et avec la nécessité de se centrer sur les points névralgiques qui doivent être prioritairement maîtrisés en fin de cycle 3 – les autres aspects (temps, modes, types de verbes) pouvant être travaillés dans le cadre de la production écrite. Un autre choix didactique porte sur la disparition, volontaire, de l'opposition classique entre nature et fonction, de façon à ne pas alourdir l'esprit des enfants avec des distinctions peu opératoires à ce niveau ; par exemple, dans l'unité ciblée sur le nom, les expansions sont listées sans crainte de mélanger nature et fonction : adjectif, complément du nom (et non groupe nominal prépositionnel), subordonnée relative ; en revanche l'accent est mis sur une difficulté réelle, à savoir le fait que certaines expansions sont soumises à l'accord (cas de l'adjectif, quelle que soit sa fonction, épithète ou apposé ; cas du verbe dans la relative introduite par *qui*) et d'autres non.

Le guide du maître fournit par ailleurs de nombreuses informations sur les représentations conceptuelles enfantines (en tant qu'obstacles notamment), les difficultés prévisibles, les sources de confusions probables qui sont associées à l'acquisition de tel concept ou à la réalisation de telle activité. Il détaille fréquemment les avantages et inconvénients respectifs de différentes démarches envisageables.

• **Articulation entre les deux**

Les deux parties *Littérature* et *ORL* se répondent par des passerelles constantes indiquées dans le manuel de l'élève par un pictogramme. Ce sont bien les difficultés ou particularités rencontrées en lecture ou en écriture qui justifient l'étude de certains points de langue – ce que l'on vérifie en constatant que les renvois successifs ne correspondent pas à l'ordre de mise en page dans la partie ORL. On peut donc en théorie utiliser ce manuel sans respecter l'ordre des unités et sans pour autant perdre en cohérence.

Toutefois cette articulation Littérature / ORL pourrait certainement voir sa lisibilité améliorée, d'autant que ces relations souhaitables entre les deux principales parties ne

sont pas reprises explicitement dans le guide du maître – le guidage risquant alors d’être insuffisant pour un professeur des écoles débutant. Des encarts à visée synthétique sont présents dans les deux parties et le retour régulier de la rubrique « des mots pour parler de la littérature » dans la première partie constitue une nouveauté intéressante. Des aides à la mémorisation et au réinvestissement sont ainsi proposées, en Littérature comme en ORL, sous la forme d’encarts, de créations d’outils, de productions écrites individuelles ou en petits groupes. En revanche on ne trouve pas trace d’évaluations ou de bilans réguliers.

4. Adéquation aux programmes

Un des atouts de ce manuel est qu’il respecte vraiment l’esprit des nouveaux programmes 2002 en travaillant la lecture littéraire, en favorisant l’articulation lecture-écriture-ORL, en multipliant les occasions d’observer, d’analyser et de comparer les textes ou les mots et enfin en sélectionnant des points de langue sans s’encombrer des anciennes subdivisions (orthographe, grammaire, vocabulaire, conjugaison). En effet, les programmes 2002, tant au niveau de la littérature qu’à celui de l’ORL, impliquent, sinon une révolution, du moins des modifications importantes dans le choix et l’organisation des activités, par exemple l’accompagnement de la lecture longue dans une perspective d’amélioration des capacités de compréhension et d’interprétation des textes spécifiquement littéraires, ou le renoncement au découpage traditionnel en sous-disciplines pour l’étude de la langue. Le guide du maître apporte de ce point de vue des éléments théoriques profitables et clairs, qui font le point sur les aspects importants, peut-être nouveaux pour certains enseignants et en tout cas décisifs pour se saisir de l’esprit des programmes 2002 en ce qui concerne les acquisitions exigibles en fin de cycle 3.

Conformément aux préconisations ministérielles, en ORL comme dans la partie *Littérature*, il y a régulièrement des suggestions de productions d’écrit, plus ou moins longues, destinées à observer ou à mettre en œuvre les points de langue ou les concepts littéraires étudiés. Les documents de travail, tant en littérature qu’en ORL, sont fréquemment extraits des ouvrages de la liste d’œuvres établie pour le cycle 3 par le ministère en 2002 (cette liste a depuis été réactualisée et enrichie). Toutefois on note qu’un seul ouvrage (*Trèfle d’or* de Jean-François Chabas) est exploité dans le cadre de la lecture intégrale d’un ouvrage, alors que ce type de lecture est préconisé pour une dizaine de titres annuels par les programmes 2002.

Les compétences, correspondant très exactement à celles qui figurent dans les programmes 2002 en Littérature et en ORL, sont cochées au début de chaque unité dans le guide du maître, selon une présentation qui témoigne de la volonté de sélectionner des objectifs qui soient clairement en conformité avec les nouveaux programmes. La chose est peut-être plus évidente dans le cas de l’ORL que dans celui de la littérature où les limites du manuel en tant qu’outil de travail se font sentir : impossibilité de proposer à la lecture le fac-similé intégral de dix ouvrages en conformité avec les contraintes de la liste officielle. Si l’ensemble des textes donnés à lire dans le manuel permet de se confronter à des extraits intéressants, diversifiés et opportunément problématiques, il reste au maître à programmer la lecture intégrale des dix ouvrages annuels prévus par les instructions officielles. Enfin, en ORL, il n’y a

aucune trace du cloisonnement entre sous-disciplines si fréquent dans la plupart des manuels, même récents, et les différentes composantes de l'observation de la langue sont à chaque fois sollicitées simultanément par rapport à l'objet d'étude central.

5. Adéquation aux élèves

Le choix des extraits et les activités suggérées favorisent la rencontre avec des textes, des auteurs, des tons, des genres très variés. Les textes retenus peuvent être jugés motivants pour les enfants et susceptibles de répondre à leur besoin d'évasion, de réflexion, de découverte des autres, de soi et du monde. Les activités sollicitent leur intelligence, leur esprit d'observation, de déduction. Les explications, formulations, activités proposées correspondent aux capacités moyennes d'élèves de CM2, d'autant qu'un effort est fait pour réduire le vocabulaire métalinguistique utile. Les questionnaires sont pertinents et adaptés aux élèves, ils les conduisent à vraiment réfléchir, à collaborer, et non à se contenter de simples relevés d'informations fournies par le texte.

On notera que l'ouvrage s'adresse à l'enfant en employant le « tu » dans la page introduisant chaque unité pour lui faire une présentation succincte de ce qui va être abordé dans l'unité en question.

La mise en page est plutôt attrayante : de nombreuses illustrations (dont beaucoup proviennent d'ouvrages au programme), une large gamme d'extraits à lire et des choix typographiques concertés permettent d'assurer une bonne lisibilité aux différentes unités et de faciliter les repérages et déplacements dans le manuel. Des informations sur les auteurs, les illustrateurs, la genèse ou l'histoire de certains ouvrages émaillent les pages du livre et aident à construire la culture littéraire des élèves. Outre un travail sur les registres de langue assuré par la confrontation de textes fort divers de ce point de vue, la prise en compte des aspects socioculturels est assurée à la fois par la variété des textes proposés à la lecture et par les modalités pédagogiques suggérées ; les activités réalisées par les élèves favorisent la discussion entre pairs, multiplient les occasions de débats et d'échanges, permettant ainsi d'affiner la compréhension des textes dans la partie *Littérature* et la réflexion sur la langue ainsi que la maîtrise d'un métalangage grammatical de base dans la partie *ORL*.

6. Avis

- **Points forts** : Ce manuel se détache nettement de la production éditoriale actuelle ; l'organisation de la partie *Littérature* a vraiment vocation à travailler les aspects caractéristiques et souvent problématiques de la lecture littéraire, pour le profit des élèves et dans l'esprit des programmes 2002 ; on relève en effet : de nombreuses suggestions de pistes didactiques variées et questionnant réellement les textes ; des activités incitant les enfants à réfléchir, à dépasser une première lecture superficielle, à se doter de méthodes d'analyse adaptées ; les questionnaires sont nombreux et pertinents et les activités originales, non répétitives d'une unité à l'autre et bien adaptées aux capacités d'élèves de CM2 ; enfin les modalités de travail sont variées, laissant une grande place aux travaux de groupes, à la confrontation des opinions des enfants, à l'expression orale et écrite.

Pour ce qui est de l'ORL, on retiendra surtout la sélection pertinente de concepts centraux pour la maîtrise de la langue en fin de cycle 3 et l'abandon des sous-disciplines en faveur d'une organisation centrée successivement sur le mot, le nom, le verbe, le texte, en conformité donc avec les textes officiels.

Le guide du maître et le manuel constituent un ensemble homogène avec une forte valeur ajoutée de type méthodologique, permettant aux maîtres de modifier leurs pratiques professionnelles et de s'approprier les outils de la lecture littéraire ainsi que les enjeux de la maîtrise de la langue à l'école. La diversité des contenus, la variété tant du déroulement des activités, des modes de travail suggérés que des types de questions posées peuvent doter les professeurs de stratégies intelligentes et transférables à d'autres séquences pour questionner les textes et aider leurs élèves à le faire, à un autre niveau.

• **Points faibles** : Le sous-titre de l'ouvrage étant *Littérature-écriture*, on pourrait sans doute suggérer un approfondissement de la partie production écrite et une meilleure lisibilité des objectifs spécifiques aux activités d'écriture ; même si l'on apprécie la place judicieusement accordée aux écrits de travail (réalisés par les enfants dans le cadre de travaux personnels ou de groupes accompagnant le questionnement des textes), l'absence de recensement des compétences précisément travaillées en production textuelle est un peu gênante, or aucune information à ce sujet n'est détaillée dans le sommaire du manuel de l'élève ou dans le guide du maître.

Dans la partie ORL, comme on l'a vu, certains points de langue sont volontairement passés sous silence : il appartiendra donc au maître de travailler ces points lors de la production écrite en fonction des difficultés et erreurs repérées et d'assurer la consolidation des acquis sur les aspects de la langue non mentionnés dans l'ouvrage.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.